



Democratas
A Força das Novas Idéias.

Données clés

Date de création : 1985 (ancien Partido del Frente Liberal, renommé en 2007)

Positionnement idéologique actuel : libéralisme économique et social, démocratie chrétienne.

Affiliations internationales : Organisation démocrate-chrétienne d'Amérique; Internationale démocrate centriste

Implantations territoriales : Rio de Janeiro, Bahia, Pernambuco, Maranhão, Mato Grosso

Président actuel : Rodrigo Maia

Mode de désignation des dirigeants : scrutin de liste à la majorité qualifiée (80%)

Mode de désignation des candidats : scrutin de liste à la majorité qualifiée (80%)

Nombre d'adhérents : près d'un million (chiffres fournis par les responsables du parti)

Périodes au gouvernement : 1985-1990, 1992-1995 et 1995-2002 (coalitions)

Siège : Brasilia

Site web officiel : <http://www.democratas.org.br/>

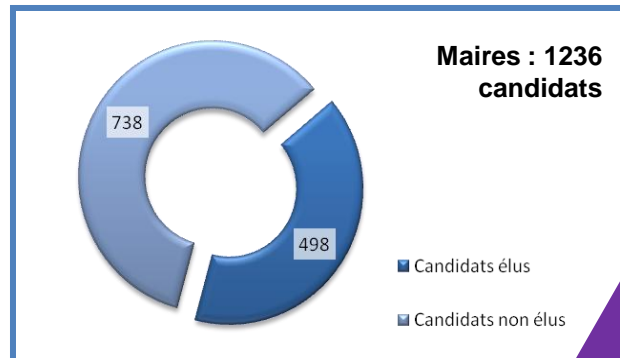
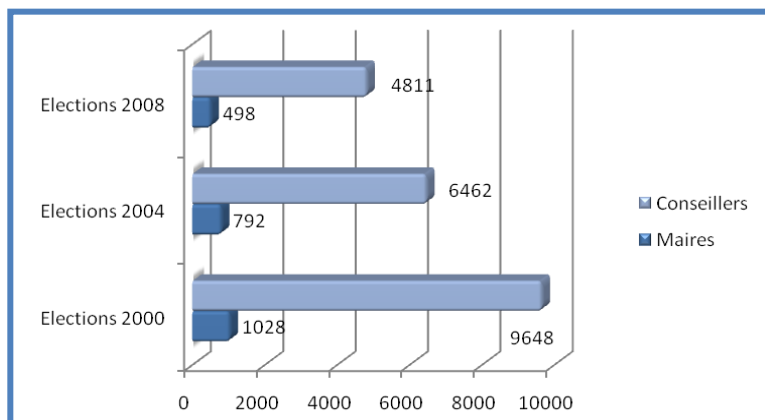
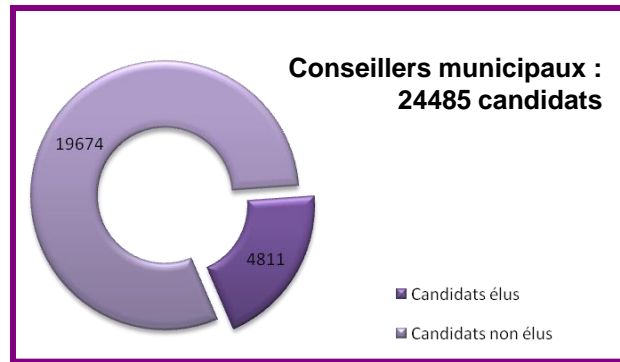
Résultats électoraux

A l'occasion du scrutin municipal de l'automne 2008, les *Democratas* n'ont élu que 498 maires, et 4811 conseillers municipaux sur l'ensemble du Brésil. L'implantation municipale de ce parti a diminué de moitié entre 2000 et 2008.

Sur les cent villes les plus importantes du pays en termes de population, les Démocrates en ont remporté 5. Par contre, sur les cent plus petites villes brésiliennes, ce chiffre s'élève à 14.

Si le parti conserve un Gouverneur d'Etat, 14 sénateurs, 58 députés fédéraux, ainsi que 113 députés répartis dans les 27 Etats fédérés, son déclin municipal est patent. Depuis 2000, la perte de terrain des Démocrates s'accroît à chaque élection.

Municipales 2008



Source: TSE

Histoire du parti

En février 2007, le *Partido da Frente Liberal* (PFL) a pris le nom de *Democratas*. Ce changement intervint dans le cadre d'un processus de refondation et de modernisation du parti. A cette occasion, d'autres factions le rejoignirent, son programme fut redéfini et un nouveau sigle fut adopté: DEM.

Fondé en 1985 et officiellement reconnu le 11 septembre 1986, le PFL est considéré comme un héritier historique des factions libérales du parti de gouvernement ARENA, au pouvoir sous la dictature. **Le parti est né à la suite d'une scission au sein du *Partido Democrático Social* (PDS, ex-ARENA), pendant la période de transition vers la démocratie.** En 1985, des dissidents libéraux décident d'apporter leur soutien au candidat à l'élection présidentielle Tancredo Neves, du *Partido do Movimento Democrático Brasileiro* (PMDB), qui se présentait contre le candidat officiel du PDS, Paulo Maluf. Avec l'appui d'Aureliano Chaves, Marco Maciel, Antônio Carlos Magalhães, Jorge Bornhausen et Guilherme Palmeira, entre autres, José Sarney (PMDB) fut désigné candidat à la vice-présidence de Neves.

A la suite du succès de ce « ticket » en janvier 1985, plusieurs personnalités du PDS abandonnèrent l'ancien parti areniste pour fonder le PFL. Vingt-cinq maires s'affilièrent au nouveau parti, qui s'engagea dès lors dans la **campagne constituante qui permettra le retour de l'élection présidentielle au suffrage direct**. Le jeune PFL s'afficha comme un **soutien du gouvernement Sarney**.

Aux élections fédérales de 1986, le PFL élit 7 sénateurs et 118 députés. A l'occasion de tous les scrutins suivants, le parti s'assura des sièges à la chambre basse, mais jamais autant qu'à sa création. Au niveau des Etats fédérés, le parti gagna au total 231 sièges de députés – le plus grand nombre de son histoire – et parvint à faire élire un Gouverneur (Antônio Carlos Valadares à Sergipe).

Le PFL peut être considéré comme un parti « attrape-tout » (Kirchheimer, 1965), avec un niveau relativement faible de cohérence idéologique (pas d'orientation fixe), une activité essentiellement électorale, et un manque de discipline de ses membres. Il s'est toutefois constitué autour de leaders locaux (caciques), ce qui limite sa centralisation. Bien que le parti ait eu à l'origine un profil idéologique identifiable, tendant à défendre les intérêts des élites industrielles, la libéralisation du commerce et la réduction de l'imposition, la plupart des élus du parti répondaient à une logique clientéliste.

Au sein des gouvernements Fernando Collor (PRN) et Fernando Henrique Cardoso (PSDB), les dirigeants du PFL constituaient un soutien politique significatif et occupèrent des positions importantes. En particulier, sous le gouvernement Cardoso, de 1995 à 2002, le parti exerça une grande influence sur la politique nationale grâce à la présence de Marco Maciel à la vice-présidence. Durant cette période, le parti assumait la charge de plusieurs ministères ainsi que la présidence du Congrès.

Néanmoins, les scandales de corruption sous les gouvernements Sarney et Collor ont gravement contribué à éroder la confiance des Brésiliens dans le PFL. De plus, en mai 2001, le parti subit une déconvenue lorsque le président du Sénat Antônio Carlos Magalhães présenta sa démission à la suite d'un scandale de violation du système de vote électronique de la chambre haute. Enfin, en 2002, un autre revers porta préjudice au PFL: la police fédérale brésilienne mit à jour les activités illicites du mari de la candidate pressentie à l'élection présidentielle, Roseana Sarney (fille de José Sarney).

Affaibli et rejeté dans l'opposition après la victoire de Lula, le PFL a d'abord tenté de s'associer au Parti des Travailleurs (PT) dans le but d'acquérir des postes de gouvernement, notamment en votant en faveur des réformes de Lula. En 2006, cependant, à l'approche de l'élection présidentielle, le PFL a reconstitué sa coalition avec le PSDB, et les *Democratas* s'affichent aujourd'hui fermement dans l'opposition.

Visages du DEM :



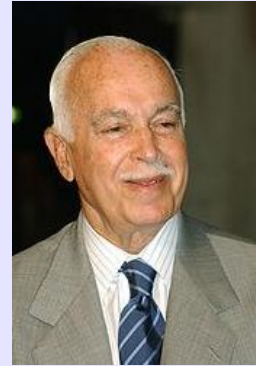
Aureliano Chaves (1929-2003)

Gouverneur de l'état du Minas Gerais (1975/1978), puis vice-président de la République (PDS) (1979/1985), il fut le premier vice-président civil du Brésil depuis 1969 et assura l'intérim de João Figueiredo à deux occasions (en 1981 et 1983).

Il apporta son appui à Tancredo Neves en 1985 et devint ensuite ministre des Mines et Energies du gouvernement Sarney (185/1988). Candidat du PFL à la présidence en 1989, il n'obtint qu'un pourcentage dérisoire des votes (moins de 1%).

Antonio Carlos Magalhães (1927-2007)

Entrepreneur et puissant homme politique de l'Etat de Bahia, dont son « clan » contrôlait jusqu'en 2004 tous les rouages. Député fédéral avant la dictature, il intégra le parti ARENA en 1967. Elu gouverneur de Bahia à trois reprises, il occupa également le poste de ministre des Télécommunications de 1985 à 1990, et fut élu Sénateur en 1994, et président du Sénat de 1997 à 2001. Malgré sa démission en cours de mandat (suite aux investigations portant sur la violation du système électronique de vote du Sénat) il fut réélu Sénateur en 2002. En 2003, après une tentative de rapprochement infructueuse avec Lula et le PT, il se convertit en opposant féroce du parti au pouvoir, qui par ailleurs prit au PFL son fief de Bahia en 2006.

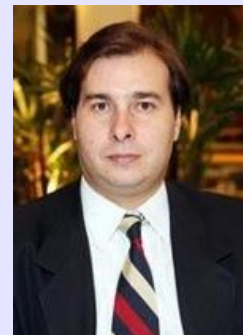


Marco Maciel (1940-)

Député, gouverneur de l'état du Pernambuco (1979/1982), ministre de l'Education puis chef de la Casa Civil (équivalent de Premier ministre) du gouvernement Sarney (1986/1987). Il fut ensuite vice-président du Brésil de 1995 à 2002. Il a également été nommé membre de l'Académie Brésilienne des Lettres depuis 2003, en remplacement du défunt directeur de la Rede Globo, Roberto Marinho. Fondateur du PFL aux côtés de Magalhães et Chaves dans les années 1980, Maciel est aujourd'hui Sénateur. Son mandat s'étend jusqu'en 2011.

Rodrigo Maia (1970-)

Député fédéral (Rio de Janeiro), Rodrigo Maia est né à Santiago (Chili). Il est le fils du maire sortant de Rio, César Maia. A l'âge de 26 ans, ce jeune économiste fut nommé secrétaire exécutif de la ville par le maire d'alors, Luiz Paulo Conde, et devint ainsi le plus jeune fonctionnaire de l'histoire à occuper cette fonction. Il assume la présidence des *Democratas* depuis 2007, et a été à l'origine de la rénovation du parti. Vouant un opposition résolue à Lula, il se dédie actuellement à la coordination des campagnes municipales, afin d'augmenter le nombre de communes contrôlées par les *Democratas*.



Lumière sur :

2007: La refondation du parti

A sa création en 1985, le PFL obtint des résultats électoraux qu'il ne dépassa jamais par la suite. Le déclin du parti s'observe particulièrement au niveau municipal, son nombre d'élus ayant chuté de moitié entre 2000 et 2008. Au niveau fédéral, dix-neuf sièges de députés et un siège de Sénateur ont été perdus aux élections de 2006. D'autre part, depuis l'arrivée au pouvoir de Lula, le PFL s'était vu relégué dans l'opposition, après avoir participé à divers gouvernements dans les années 1980 et 1990.

C'est dans ce contexte de perte de terrain que Rodrigo Maia a entrepris de redonner du souffle au PFL, en le rebaptisant *Democratas* en 2007. Ce nouveau nom – que Jorge Bornhausen, ex-président du parti, estime caractéristique de « l'onde populiste » latino-américaine actuelle – symbolise la volonté des dirigeants de moderniser le parti et d'actualiser son image. Son adoption s'est accompagnée de la modification de certains points du programme et de l'établissement de nouveaux statuts.

D'après Marco Maciel, le parti rénové comporte deux « plateformes » principales – les droits de l'homme et l'environnement – et travaille sur cinq thèmes prioritaires – l'emploi, la sécurité, l'éducation, la santé et le logement. En outre, la nouvelle structure comporte un conseil fiscal, un conseil d'éthique, un Mouvement des Femmes Démocrates, une organisation pour la jeunesse, une organisation dédiée à l'entreprenariat, et une Fondation Liberté et Citoyenneté, dont l'objectif est la promotion d'une ligne démocrate réformiste, en accord avec l'idéologie nouvellement affichée par le parti. Enfin, un conseil politique de « notables » du DEM a été institué, chargé notamment de désigner le candidat du DEM à l'élection présidentielle.

Parmi les objectifs de politique interne du parti, la volonté d'ouvrir une place aux jeunes répond à un besoin de renouveler le personnel, et notamment les cadres. Rodrigo Maia (38 ans) incarne ce changement. Son élection à la tête du parti est par ailleurs caractéristique du glissement partisan opéré du Nordeste vers Rio de Janeiro et São Paulo.

Néanmoins, en dépit de ses nouvelles couleurs et de son nouveau nom, le parti a du mal à évoluer, à maintenir ses élus, et à renouveler son personnel politique. C'est pourquoi le renouvellement du mandat de Gilberto Kassab, 48 ans, comme maire de São Paulo cette année apporte au DEM une bouffée d'oxygène.

Références bibliographiques :

AMERINGER Charles D., *Political Parties of the Americas, 1980s to 1990s*, Greenwood Press, 1992.
MONTERO, Alfred P., *Brazilian politics: reforming a democratic state in a changing world*, Polity, 2005.
WIARDA, Howard J., *A concise introduction to Latin American politics and development*, Westview Press, 2007.

<http://www.clicrbs.com.br/eleicoes2008/jsp/default.jsp?uf=1&local=1&action=partido&id=137§ion=Partidos> (consulté le 28/10/2008)
<http://www.direito2.com.br/asen/2007/abr/2/marco-maciel-sauda-refundacao-do-pfl-transformado-em-democratas> (consulté le 12/11/2008)
http://www.tse.gov.br/internet/eleicoes/estatistica2008/est_result/quadroPartidoCargo.htm (consulté le 14/11/2008)
<http://www.cmnat.rn.gov.br/noticiaexterna.asp?id=1265> (consulté le 12/11/2008)
<http://www.rodrigomaia.com.br> (consulté le 11/11/2008)
<http://www.democratas.org.br/> (consulté le 28/10/2008)

Communication électronique avec portaldemocratas@knowtec.com (le 12/11/2008) sur le nombre d'adhérents

Zero Hora, édition du 27 octobre 2008